Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 0570424
Centre d'intérêt: 960

Nadeau, Georges-André.

L'éducation au plein air vue par les bases, centres de plein air et un groupe-panel québécois / réalisé par Georges-André Nadeau. -- [Québec] : Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, Service de la planification, 1979.
v, 72 f. : ill. ; 27 cm. -- (Etudes subventionnées / Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports ; 2)

Code: 45-3070. Bibliogr.: f. 50-57.

Cote Dewey: 371.38'09714/H134e Cote LC: LB/3495/.C38

Descripteur(s): *Education en plein air *Education relative à l'environnement *Ecologie *Activité physique *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Delphi (méthode)

Le document vise à explorer le mouvement d'éducation en plein air au Québec, cela en comparant et en contrastant les opinions émises par deux groupes: 1. un panel d'intervenants qui appartenaient à différents paliers gouvernementaux (MEQ, HCJLS, ministère du Tourisme, universités, commissions scolaires); 2. les bases de plein air et un échantillonnage de centres et camps de plein air du Québec. L'auteur dégage les principales différences significatives entre les deux groupes étudiés afin de mieux orienter l'éducation au plein air au Québec.

La méthode Delphi fut utilisée pour recueillir l'information. Une liste de 97 énoncés a été tirée de la documentation, des suggestions recueillies lors d'entrevues et de l'expérience de l'auteur. Il cherchait à obtenir une série contrôlée de réactions de la part d'un groupe restreint d'environ une cinquantaine d'intervenants en plein air répartis dans les bases et centres de plein air et, d'autre part, dans les organismes publics. Des questionnaires ont été utilisés systématiquement pour la cueillette des données. La moyenne et la déviation standard furent calculées pour chacun des 97 énoncés.

Contrairement aux représentants des bases et centres de plein air, les intervenants gouvernementaux prônent, d'une part, l'éducation "pour" et "au sujet" du plein air incluant le développement d'attitudes, d'habiletés et de connaissances de plein air et, d'autre part, une approche favorisant l'apprentissage par le plein air comme un processus pour enrichir et revitaliser le curriculum. Pour les bases et centres de plein air, par contre, le concept de l'éducation en plein air demeure intimement lié à l'activité physique; l'attitude demeure indécise quant à des objectifs tels l'enrichissement du curriculum ou le développement affectif de l'individu.

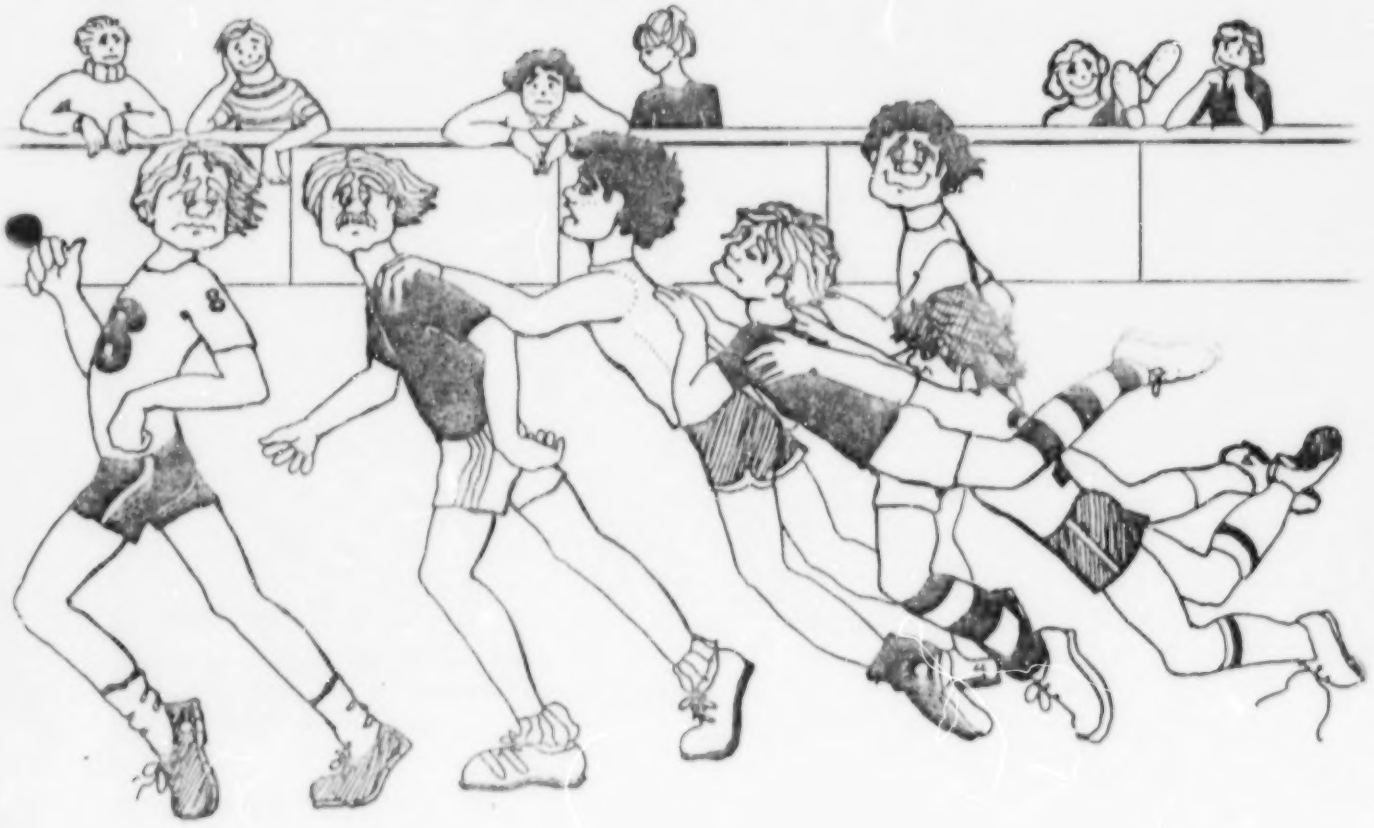
Type de document: r

EDUQ 8570424

SÉRIE: **ÉTUDES SUBVENTIONNÉES** NO: **2**

L'éducation au plein air,

vue par les bases, centres de plein air et un groupe-panel québécois



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
HAUT-COMMISSARIAT À LA JEUNESSE, AUX LOISIRS ET AUX SPORTS
SERVICE DE LA PLANIFICATION

SERIE : ETUDES SUBVENTIONNEES NO: 2

L'EDUCATION AU PLEIN AIR

VUE PAR LES BASES, CENTRES DE PLEIN AIR ET UN GROUPE-PANEL QUEBECOIS.

REALISE PAR:

GEORGES-ANDRE NADEAU, PH.D
DEPARTEMENT DE L'EDUCATION PHYSIQUE
UNIVERSITE LAVAL
QUEBEC.

(Référence 7627)

NOTE DU H.C.J.L.S.

Cette publication reproduit intégralement le rapport d'une recherche subventionnée par le Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, sans changer la forme utilisée par l'auteur.

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne doivent donc pas être interprétées comme étant nécessairement celles du Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports.

Nous espérons cependant que la publication de cette étude alimentera de façon positive la réflexion et l'action dans ce domaine.

TABLE DES MATIERES

		PAGE
CHAPITRE I -	INTRODUCTION	1
1.1	Enoncé du problème	1
1.2	Objectifs poursuivis	4
CHAPITRE II -	REVUE DE LA LITTERATURE	8
2.1	Une philosophie importée?	8
CHAPITRE III -	PROCEDURE DE CUEILLETTE DES DONNEES	13
CHAPITRE IV -	ANALYSE DES RESULTATS	20
4.1	Nature de l'E.P.A	21
	Sommaire	26
4.2	Objectifs de l'éducation plein air au Québec	28
	Sommaire	31
4.3	Education plein air - Environnement socio-culturel	34
4.4	Education plein air - Apprentissage	34
4.5	Education plein air - Formation professionnelle	37
CHAPITRE V -	POINTS DE DISCUSSION	42
5.1	Le plein air: un contexte unique à exploiter	42
5.2	Nouveau rôle de l'éducateur	42
5.3	Apprivoisement d'un univers en devenir	44

5.4 Formation professionnelle-Apprentissage 46

5.5 Approche sensorielle 47

PERSPECTIVE D'AVENIR 47

BIBLIOGRAPHIE 49

Annexe A Instrument de recherche 57

Annexe B Liste des bases-centres de plein air étudiés 69

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 - Résultats des réponses au questionnaire Delphi 1
Partie I : Définitions de l'éducation plein air (E.P.A.)
(Bases de plein air et groupe d'experts québécois) 23

Tableau 2 - Résultats des réponses au questionnaire Delphi 1
Partie II : Objectifs de l'E.P.A.
(Bases de plein air et groupe d'experts québécois) 29

Tableau 3 - Résultats des réponses au questionnaire Delphi 1
Partie III : E.P.A. / Environnement socio-culturel
(Bases de plein air vs groupe d'experts québécois) 33

Tableau 4 - Résultats des réponses au questionnaire Delphi 1
Partie IV : E.P.A. et apprentissage
(Bases de plein air vs groupe d'experts québécois) 35

Tableau 5 - Résultats des réponses au questionnaire Delphi 1
Partie V : Formation professionnelle
(Bases de plein air et groupe d'experts québécois) 38

LISTE DES FIGURES

Figure 1 - Principales étapes de la technique Delphi 15

Figure 2 - Consensus et force de réponse chez les répondants dans chaque groupe 18

CHAPITRE I

I INTRODUCTION

1.1 Enoncé du problème

Si le but ultime de notre éducation est de permettre à l'individu d'être lui-même, de *se devenir* et de susciter en permanence le désir d'apprendre et de se former, pour ce faire il appert nécessaire de repenser les modalités et les structures de l'éducation actuelle au Québec.

Une éducation en évasion

Si dans le passé l'éducation a eu généralement pour fonction de reproduire la société, l'éducation d'aujourd'hui doit combattre l'inertie et l'inefficacité qu'elle a trop souvent engendrées.

A cause de l'évolution accélérée de la société québécoise contemporaine, l'éducation doit se donner une mission innovatrice inspirée par les besoins nouveaux et les aspirations d'une société en mutation continuelle.

Pour entreprendre cette action éducative, on remarque que ce n'est pas toujours la volonté des gens les plus lucides qui manque mais plutôt les structures et les moyens disponibles.

En situant la problématique de l'éducation dans une perspective globale renouvelée et *écologique* où l'on n'imagine en aucun temps que l'éducation va secréter par elle-même les solutions à ses problèmes, on peut se demander si l'instrument éducatif actuel correspond réellement à ces besoins et aspirations du Québec et s'il n'a pas oublié les racines profondes qui l'ancrait à notre patrimoine naturel québécois avant l'avènement de l'automation et l'industrialisation qui donnent un tempo frénétique à notre société matérialiste en plus de provoquer la détérioration de l'environnement.

Drame éducationnel: une pédagogie trop livresque et éloignée de la vie.

En effet, lorsqu'on se questionne sur la *pertinence* de notre éducation contemporaine et qu'on note, en plus des innombrables problèmes de pollution de l'environnement, le taux de croissance effarant de violence et de criminalité dans notre société actuelle, n'est-ce

pas là le fruit d'une éducation anémique et à l'écart des réalités de la vie?

Tout apprentissage qui s'effectue n'est-il pas toujours la *résultants de ce qui se passe au-dedans de l'enfant, à savoir comment il organise son propre schème d'idées et de références et ce qu'il fait en regard de l'expérience en tant que telle.*

Le Mens sana in corpore sano de Socrate et, plus tard, John Dewey, J-J. Rousseau, Piaget, tous convaincus de l'apport fondamental de la concrétisation de l'enseignement comme support de la connaissance théorique, contribuant déjà à l'avènement de cette *éducation expérentielle* qu'est l'éducation plein air (E.P.A.)

Quels sont les éléments fondamentaux en éducation plein air (E.P.A.) qui sous-entendent le rationnel de l'éducation plein air au Québec, chez les principaux intervenants à différents paliers gouvernementaux (M.E.Q., H.C.J.L.S., universités) d'une part et dans les bases et centres de plein air d'autre part?

Qu'est-ce qui caractérise le véritable éducateur en plein air du *pleinairiste*, du *pleinairologue* ou du *pleinairicien* qui souvent se limitent à de l'agitation occasionnelle en plein air, du *sport dehors*, du *dehorisme* ?

1.2 Objectifs poursuivis

Le présent document vise à explorer le mouvement d'éducation plein air (E.P.A.) au Québec et ce, en comparant et en contrastant les résultats obtenus par les deux groupes suivants:

d'une part, dans un panel d'intervenants québécois (N = 27) dans le domaine du P.A. à différents paliers gouvernementaux (M.E.Q., H.C.J.L.S., universités, etc.) et,

d'autre part, dans les bases de plein air et un échantillonnage de centres et camps de plein air du Québec (N = 20, voir annexe B, page 69).

L'avènement et le développement des bases / centres de plein air est un phénomène qui revêt au Québec une importance grandissante et qui n'est pas sans générer des options bien particulières dans le domaine du plein air.

L'auteur entend dégager les principales différences significatives entre les deux groupes étudiés et ce, afin de mieux orienter le plein air au Québec.

Synthèse et intégration

Dans un souci de synthèse et d'intégration, l'auteur a voulu ainsi *consolider les bases philosophiques de l'E. P.A. au Québec* et aussi vérifier certaines hypothèses fondamentales de la littérature québécoise.

Cette littérature relativement rare fait place à une très grande hétérogénéité et est souvent caractérisée par une approche plutôt *émotive* (voir Bibliographie, page 50).

CHAPITRE II

II REVUE DE LA LITTERATURE

Parmi les nombreuses incidences qui sont venues façonner notre plein air québécois*, notons les deux mouvements majeurs suivants:

le *mouvement européen* d'une part et le *mouvement américain* d'autre part. L'auteur a voulu vérifier aussi dans la présente étude l'authenticité de ces deux influences importantes.

2.1 Une *philosophie importée?*

A cause de son héritage culturel français, le Québec a été affecté d'une façon significative par les influences extérieures dans le champ de l'éducation aussi bien que dans celui de l'E.P.A.

Il semble, à prime abord, que le Québec postule une philosophie (1) *importée* . En effet, en 1964, le Rapport Parent recommandait le *mi-temps sportif et mi-temps pédagogique* et, en 1970, le *tiers temps pédagogique* , tel qu'expériemnté en France (Ecole de Vanves),

---

*Education plein air

1. Alphonse-Maire Parent. Rapport de la Commission Royale d'enquête sur l'Enseignement de la Province de Québec Tome II, Structures Pédagogiques du Système Scolaire (Montréal, 1964), p. 167.

à l'Académie de Médecine par le Dr Max Tourastier (2).

Les matières étaient concentrées dans les heures du matin (08h30 - ¢2h30) de façon à garder l'après-midi pour une sieste, le sport et une heure d'étude dirigée. Les enfants observés ont obtenu des résultats académiques supérieurs au groupe-contrôle et aussi, leurs rapports anthropométriques ont relevé un développement physique remarquable dans un laps de temps d'un mois (3).

Les recommandations du Rapport Parent reliées à l'éducation physique étaient les suivantes: "Il semble que l'on doive accorder un minimum de deux heures par semaine d'éducation physique et un temps au moins égal à la phase de libre participation".

Le rapport Parent continuait en ces termes : "... aussi le professeur d'éducation physique* pour l'ensemble de

---

2. Gouvernement du Québec, Enquête Corps (MEQ, 1970), p. 169.
3. Ibidem, p. 168.

* Le personnel d'encadrement dans les bases/centres est en bonne partie de formation unidisciplinaire, telle l'éducation physique.

l'élémentaire et du secondaire devra comporter des activités appartenant à chacune des six grandes familles suivantes: 1) de la gymnastique; 2) des jeux et des sports; 3) des activités de plein air (excursions, ski, patinage) qui développent l'endurance, l'amour de l'air, du soleil, du froid et de la nature en général; 4) des activités aquatiques; 5) des activités de combat; et 6) des activités rythmiques".

Comme on peut le réaliser, l'E.P.A. au Québec, à l'origine, était étroitement reliée à l'éducation physique. Pour plusieurs, l'E.P.A. était vue comme partie intégrante de l'éducation physique. Aussi le P.A. au Québec prenait-il souvent plusieurs appellations, telles que: éducation physique plein air, les activités physiques de plein air, les activités pleine nature, les activités de loisirs plein air, les loisirs plein air, récréologie, etc. Ces appellations étaient pour une bonne part à forte teneur d'activités sportives et récréatives.

En 1972, le Québec bénéficiait de sports de plein air dans 20% de ses écoles élémentaires, 40% de ses écoles secondaires et 65% au niveau collégial. Aussi le professeur d'éducation physique était-il responsable d'au moins 60% des journées de plein air (4).

---

4 Jacques Lajeunesse. Inventaire de la situation de l'éducation physique à l'élémentaire. Service de programme, Québec, fév. 74, 38 p.

CHAPITRE III

III PROCEDURE DE CUEILLETTE DES DONNEES

L'argumentation évoquée ici est basée sur les résultats d'une étude entreprise par la méthode de recherche Delphi*.

En effet, la méthode Delphi fut utilisée pour recueillir l'information en utilisant plusieurs questionnaires. Le système Delphi a été développé pour fournir une alternative aux approches de comités et pour procéder avec des opinions de groupe.

Une liste de 97 énoncés a été tirée de la littérature, des suggestions d'entrevues et de l'expérience de l'auteur en matière de plein air.

Le processus utilisé était d'obtenir une série contrôlée de *feedback* de la part d'un groupe restreint d'environ une cinquantaine d'intervanants ** en plein air répartis d'une part dans les bases / centres de plein air et, d'autre part, dans les organismes publics: M.E.Q., M.C.J.L.S. , de la commission scolaires, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Servi e des Parcs, universités, etc.

---

* Figure 1, page 15.

** Des normes ont été établies par l'auteur également avec des groupes d'experts au Canada, aux Etats-Unis et outre-mer. Une étude antérieure a démontré que le groupe d'experts québécois a obtenu des résultats pouvant se comparer à la moyenne internationale (Canada - USA - outre-mer). Les données comparatives des bases/centres de P.A. du Québec revêtent donc une importance particulière (voir bibliographie).

Pour chaque échantillonnage, les questionnaires furent utilisés systématiquement pour la collection des données, qui furent ensuite analysées et placées selon une forme convenable pour les besoins possibles des décisions de groupe.

Avant la phase I, une liste d'énoncés (concernant les éléments de base d'un rationnel en plein air) fut construite en partant des assertions de base du chercheur et d'une revue de la littérature française et anglaise sur le sujet.

Les 97 énoncés du rationnel furent divisés en cinq parties correspondant aux cinq principaux éléments de base identifiés (Annexe A, page 58).

Dans la pré-phase I, l'instrument fut administré à un échantillonnage choisi pour raffinement et aussi pour tester la validité de contenu à travers le jugement d'experts (en terme d'emphase).

L'application du jugement des experts aux 97 énoncés du rationnel contenus dans la liste originale des éléments fut divisée comme suit:

1. Définition de l'éducation plein air (E.P.A.)

2. Objectifs de l'E.P.A.

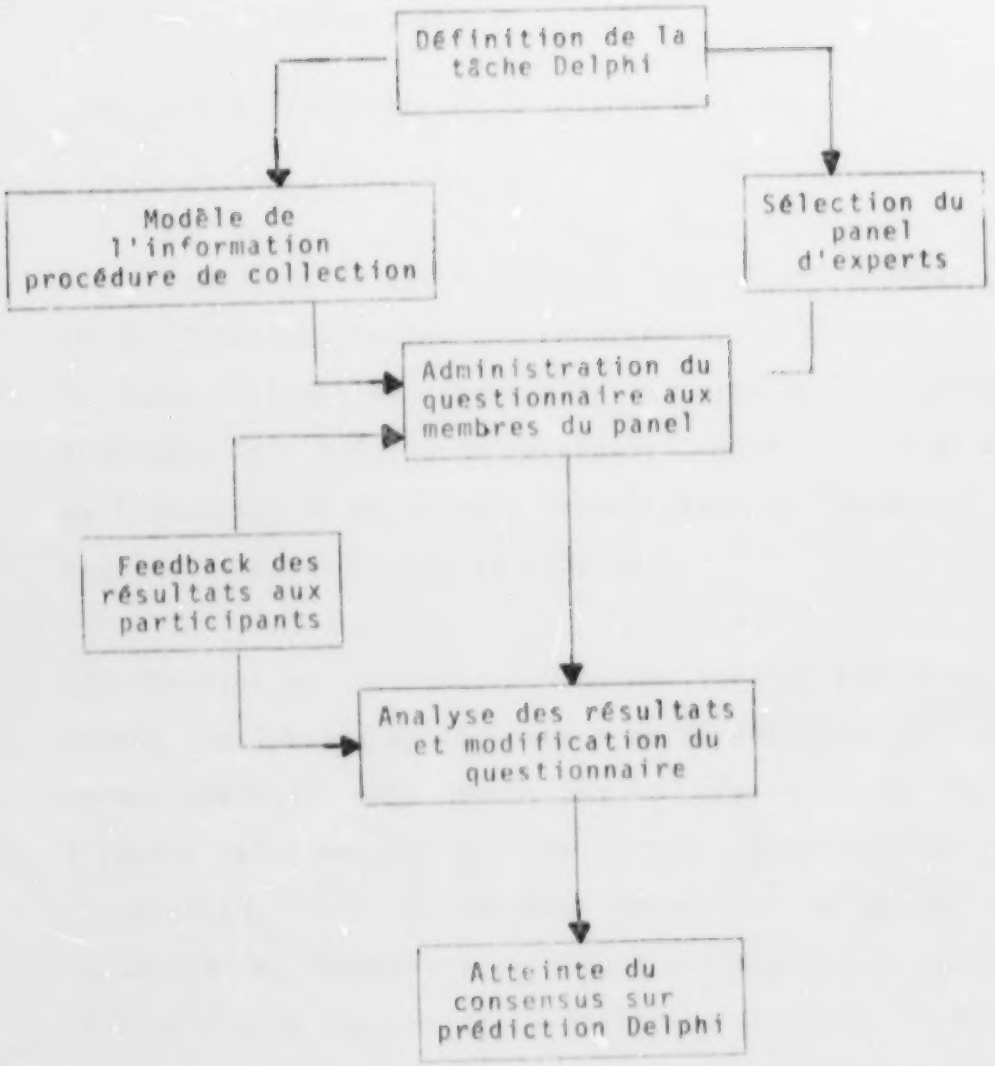

Définition de la tâche Delphi
Modèle de l'information procédure de collection
Sélection du panel d'experts
Administration du questionnaire aux membres du panel
Feedback des résultats aux participants
Analyse des résultats et modification du questionnaire
Atteinte du consensus sur prédiction Delphi

Figure 1 - Principales étapes de la technique Delphi

Source: D.W. Cravens, G.E. Hills, and R.B. Woodruff, Marketing Decision-Making Concepts and Strategies (Homewood, Ill.: Richard D. Irwin, Inc., 1976).

3. E.P.A./Environnement socio-culturel

4. E.P.A./Apprentissage

5. E.P.A./Formation professionnelle

L'instrument de la phase II était composé des énoncés et modifications recueillis en phase I. L'objectif de la phase II était de demander aux experts de reconsidérer à nouveau leur opinion de la phase I, après qu'ils aient eu l'opportunité de prendre connaissance du "feedback" reçu de la part des autres experts.

Les réponses au questionnaire Delphi initial furent révisées, analysées, et la moyenne et la déviation standard furent computées pour chacun des 97 énoncés du rationnel. A chaque répondant fut offerte l'occasion de modifier sa position au regard du consensus obtenu par le groupe. Dans la cas où ses réponses à un énoncé différaient du consensus indiqué par la moyenne et la déviation standard, il était demandé au répondant de donner, par écrit, les raisons spécifiques qui le faisaient dévier de la position centrale de tout le groupe.

La phase II créait une convergence d'opinions, un rapprochement encore plus grand de la distribution des opinions et un renforcement des positions médianes du groupe.

Dans le cas des bases, l'étude s'est limitée à la phase I. Les résultats de la phase II du panel québécois sont utilisés pour fin de comparaison seulement et n'apparaissent pas ici dans les tableaux.

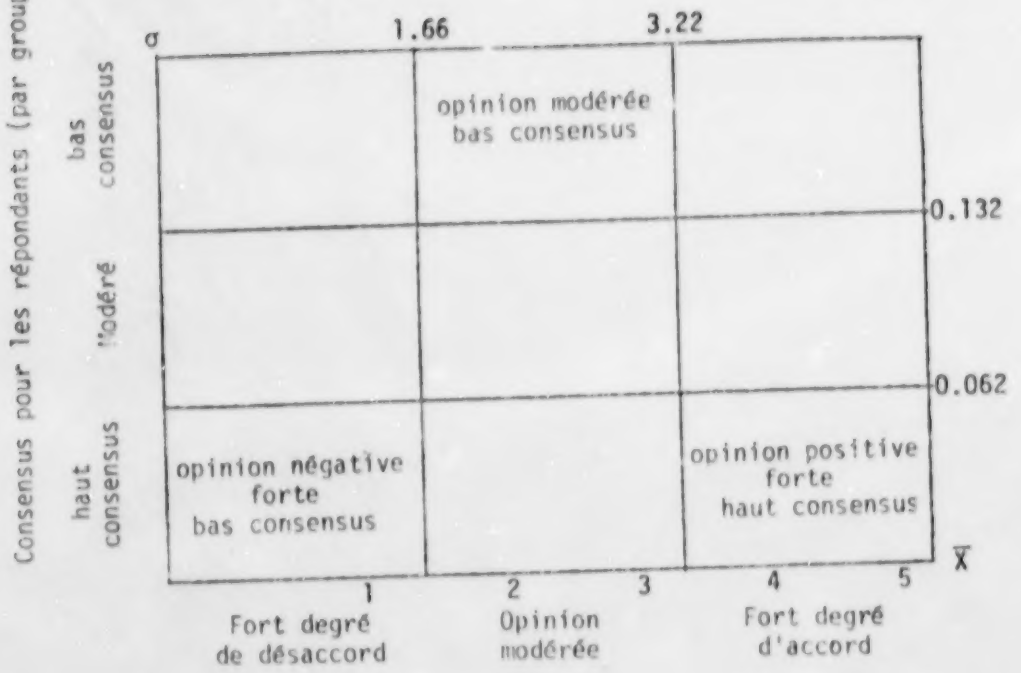


Figure 2 - Consensus et force de réponse chez les répondants dans chaque groupe

IV ANALYSE DES RESULTATS

Les questionnaires ont servi de base d'information pour l'étude.

Un test "T" sur système SPSS, avec 97 variables, présente les résultats du Delphi I de la façon suivante (Tableaux 1, 2, 3, 4 et 5):

1. Moyenne des réponses pour chacun des énoncés.

2. Ecart-type pour chacun des énoncés.

L'échelle de valeur suivante fut appliquée pour les phases I et II:

Echelle

5	-	AF:	vous appuyez fortement l'énoncé
4	-	A:	vous êtes en accord avec l'énoncé
3	-	N:	vous êtes neutre, indécis
2	-	D:	vous êtes en désaccord avec l'énoncé
1	-	DF:	vous êtes fortement en désaccord

4.1 NATURE DE L'E.P.A.

L'échantillonnage* des bases/centres de plein air étudiés offre plusieurs différences significatives concernant la nature du plein air; treize de ces différences parmi trente-trois énoncés se situent au niveau .05 et moins; ce sont: Q2, 4, 7, 11, 13, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26 et 31.

Les plus intéressantes à noter sont les suivantes (voir Instrument de recherche, page 58) :

Question no 11:

L'E.P.A. devrait être définie comme toute activité physique et récréative qui met celui qui apprend et l'environnement naturel en rapport étroit, en lui fournissant une meilleure compréhension et appréciation de l'environnement naturel.

A cet énoncé, les bases/centres de P.A. offrent un fort consensus (écart-type: σ: 0.50) et appuient fortement

---

* Voir liste des bases/centres, Annexe B, p.69.

Page 22 marquette

TABLEAU I

RESULTATS DES REPONSES DU QUESTIONNAIRE DELPHI I

PARTIE I : DEFINITIONS DE L'EDUCATION PLEIN AIR (EPA)

(BASES DE PLEIN AIR ET GROUPE D'EXPERTS QUEBECOIS)

ITEM *	BASES		QUEBEC				VALEUR DU TEST "T"	
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	F	F PROB.	dF	2-TAIL PROB.
2	2.58	1.17	3.00	2.83	5.85	.053	1.04	0.869
4	3.21	1.03	3.00	2.83	7.52	.027	1.03	0.934
7	3.58	0.90	3.19	1.44	2.56	.044	42.14	0.276
11	4.63	0.50	3.73	1.25	6.37	.000	34.67	0.002
13	3.89	0.88	3.12	1.48	2.85	.025	41.48	0.033
19	4.21	0.71	3.71	1.37	3.67	.007	36.09	0.129
20	4.42	0.61	3.88	1.14	3.55	.008	39.79	0.049
22	2.61	1.09	1.58	0.86	1.63	.263	42.	0.001
23	3.11	1.63	2.00	1.47	1.23	.522	43.	0.022
24	3.06	1.43	1.92	1.41	1.03	.923	42.	0.113
25	3.53	1.31	2.30	1.44	1.21	.069	43.	0.006
26	3.26	1.33	2.07	1.38	1.09	.869	43.	0.006
31	3.53	1.22	4.32	0.95	2.04	.102	42.	0.015

$P \leq .05$

* Voir Annexe A: Instrument de recherche, P. 59.

A cet énoncé (Q13) définissant *l'éducation pour la conservation*, les bases appuient $\bar{X}$ = 3.89 et o = 0.88 alors que les experts québécois réagissent avec $\bar{X}$ = 3.12 et o = 1.48 (voir tableau 1, page 23).

Concernant l'énoncé (Q19) se lisant comme suit:

L'E.P.A. : (comme une partie de l'E.P.A.) les expériences de plein air traitant des sciences de la conservation et de l'écologie,

les bases appuient fortement (AF) $\bar{X}$ = 4.21 et o = 0.71 alors que le panel québécois n'appuie que faiblement avec $\bar{X}$ = 3.71 et o = 1.37 (voir tableau 1, page 23).

Une autre différence significative (niveau .008) est retrouvée à l'item (Q20) s'énonçant comme suit:

L'E.P.A. = *un terme générique pour tout programme éducationnel mettant l'accent sur l'environnement naturel et l'inter-action de l'homme avec et dans celui-ci.*

En effet, les bases/centres appuient plus fortement et avec un plus grand consensus l'énoncé (bases: $\bar{X}$ = 4.42 et o = 0.61; panel Québec: $\bar{X}$ = 3.98 et o = 1.14).

La plus grande différence entre les deux groupes étudiés se retrouve aux items 23,24,25 et 26 définissant l'E.P.A. comme matière:

L'E.P.A. devrait être considérée comme une matière à approche unidisciplinaire avec contenu spécifique autre que l'histoire, principes de l'E.P.A. aux niveaux:

a) *élémentaire:* bases: $\bar{X}$ = 3.11; o = 1.63
panel Québec: $\bar{X}$ = 2.06; o = 1.47
(voir tableau 1, page 23)

b) *secondaire;* bases: $\bar{X}$ = 3.06; o = 1.43
panel Québec: $\bar{X}$ = 1.92; o = 1.41

c) C.E.G.E.P.: bases: $\bar{X}$ = 3.53; o = 1.31
panel Québec: $\bar{X}$ = 2.58; o = 1.44

d) *Éducation permanente:*
bases: $\bar{X}$ = 3.26; o = 1.33
panel Québec: $\bar{X}$ = 2.07; o = 1.38

Les résultats retrouvés aux items 23, 24, 25 et 26 sont corroborés à l'item 31 qui s'énonce comme suit:

L'E.P.A. = comme un moyen d'enrichissement du curriculum, dans un milieu qui approfondit l'apprentissage et prévoit des expériences directes et aussi l'opportunité de résoudre des problèmes concrets de la vie. Elle entrecoupe toutes les matières et est mieux utilisée par les professeurs comme une partie planifiée du processus d'apprentissage.

Les bases/centres de P.A. démontrent un faible consensus (σ = 1.22) et une certaine indécision ($\bar{X}$ = 3.53) alors que le panel Québec appuie fortement cette définition de l'E.P.A. ($\bar{X}$ = 4.32) et ce, avec un plus grand consensus que les bases/centres (σ = 0.85).

SOMMAIRE

L'hypothèse fondamentale de l'étude concernant la multi disciplinarité de l'E.P.A. qui avait été vérifiée avec éclat auprès du panel québécois a trouvé dissidence dans les bases et centres de P.A. du Québec.

Une autre étude a démontré* que cette approche pluridisciplinaire a trouvé un fort appui par un groupe d'experts canadiens $\bar{X}$ = 4.87 et σ = 0.34, où 85% appuient fortement et 15% appuient.

Un groupe d'experts américains avait également acquiescé à cette conception multidisciplinaire du plein air avec les résultats suivants $\bar{X}$ = 4.47 et σ = 0.51.

A la question demandant si *L'E.P.A. devrait être considérée comme une matière avec approche unidisciplinaire*

* Nadeau, G.A., Lansing, Michigan, 1976, 317 p.

[*contenu spécifique autre que histoire et principes de l'E.P.A.*],on retrouve un désaccord chez le panel québécois $\bar{X}$ = 2.00 et σ = 1.03.

Seulement 18% du panel québécois appuie cet énoncé alors que les bases/centres ont appuyé fortement cette conception de l'E.P.A.

Il semble que ce soit là une influence déjà notée chez les répondants d'outre-mer qui ont offert des résultats dichotomiques à la même question, i.e., d'une part, $\bar{X}$ = 4.20 et σ = 0.84 pour l'E.P.A. comme processus d'apprentissage multidisciplinaire et, d'autre part, 50% de ceux-ci appuient fortement (AF) l'E.P.A. considérée comme maîtère.

Le concept de l'E.P.A. dans les bases apparaît encore comme intimement lié à l'activité physique, ce qui a été démontré aux questions 11 et 14.

Contrairement aux bases, le panel québécois prône, d'une part, l'éducation pour et au sujet du plein air incluant le développement d'attitudes, d'habiletés de plein air et de connaissances et, d'autre part, une approche

curriculum incluant l'apprentissage par le plein air comme un processus pour enrichir, revitaliser le curriculum. Dans ce sens, le plein air est vu comme une occasion unique pour l'atteinte d'objectifs éducationnels en dehors de la classe.

4.2 OBJECTIFS DE L'EDUCATION PLEIN AIR AU QUEBEC

Un test "T" fut entrepris pour chacun des dix-sept (17) énoncés concernant la partie II de la recherche intitulée Objectifs de l'E.P.A. (voir Instrument de recherche, page 59).

Cinq (5) objectifs ont obtenu une différence significative de .05 ou moins (tableau 2, page 29).

L'objectif qui a obtenu le plus grand appui ($\bar{X}$ = 4.78) et presque l'unanimité (σ = 0.43) est le suivant:

Développer la conscience, l'appréciation et la compréhension de l'environnement naturel et la relation de l'homme avec celui-ci (Q46).

TABLEAU 2

RESULTATS DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE DELPHI I

PARTIE II : OBJECTIFS DE L'EPA

(BASES DE PLEIN AIR ET GROUPE D'EXPERTS QUEBECOIS)

ITEM	BASES		QUEBEC				VALEUR DU TEST "T"	
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	F	F PROB.	dF	
36	3.83	0.79	4.35	0.85	1.16	.767	42.0	0.048
38	1.78	0.65	1.58	1.24	3.67	.000	39.55	0.408
40	1.83	0.79	1.19	0.40	3.82	.002	23.20	0.004
43	4.22	1.11	4.54	0.71	2.49	.037	26.38	0.297
46	4.78	0.43	4.46	0.88	4.20	.007	16.14	0.247

$P \leq .05$

On remarque que le panel québécois a donné moins d'appui à ce même énoncé ($\bar{X}$ = 4.46 et σ = 0.88). Il a préféré appuyer plus fortement($\bar{X}$ = 4.35 et σ = 0.85) que les Bases ($\bar{X}$ = 8.83 et σ = 0.79) l'objectif Q36:

Fournir des situations de loin sir qui rendront l'enseignement plus créateur.

Une autre différence significative au niveau .037 se retrouve concernant l'objectif Q43:

Rendre les étudiants capables de développer de nouvelles habiletés et de nouveaux intérêts et fournir une base pour une façon de vivre plus enrichissante.

Ce concept semble être plus cristallisé chez le panel québécois ($\bar{X}$ = 4.54 et σ = 0.71) que dans les bases ($\bar{X}$ = 4.22 et σ = 1.11).

La tendance des bases vers la dominante activité physique est légèrement décelée aussi au niveau des objectifs Q38 et Q40.

En effet on note une différence significative (0.000) à l'item 38 où l'on mentionne que:

Tous les objectifs du plein air sont les mêmes que ceux de l'éducation physique. (voir tableau 2, page 29).

Une autre différence significative (.002) va dans le même sens à l'item 40 où il est question de développement organique et musculaire comme premier objectif de l'E.P.A.

Comme premier objectif, le développement organique et musculaire de l'individu à travers les sports et les activités de l'éducation physique effectués dans les sites naturels."

Cette différence s'est démontrée par les résultats suivants: bases: $\bar{X} = 1.83$ et $\sigma = 0.79$ et panel-Québec: $\bar{X} = 1.19$ et $\sigma = 0.40$.

SOMMAIRE

Il semble que les bases maintiennent une certaine orientation vers les *activités de l'éducation physique effectuées dans les sites naturels* et, contrairement au

panel québécois, sont encore indécises sur tout ce qui touche aux objectifs relatifs à: 1) l'enrichissement du curriculum, 2) le développement affectif de l'individu (panel québécois: $\bar{X}$ = 4.78 et σ = 0.43, Q48) et 3) le développement de l'esprit de créativité et d'initiative (panel-Québec: $\bar{X}$ = 4.89 et σ = 0.32, i.e. 89% appuient fortement et 11% appuient cet énoncé, Q49).

La position des "bases" concernant l'objectif 40 de l'E.P.A. rejoint davantage la conception des Canadiens anglais puisque quinze pourcent (15%) de ceux-ci ont été en accord (A) et trente-et-un pourcent (31%) étaient neutres vis-à-vis cet objectif mettant l'accent sur le développement organique et musculaire à travers les activités physiques et les sports dans des sites naturels.

Une autre différence significative à 0.34 est apparue entre les deux groupes concernant l'item 59:

Une éducation gratuite est importante dans notre société et l'école devrait agir comme un agent pour favoriser le développement des potentialités d'un individu, aussi pour l'épanouissement des valeurs démocratiques et la transmission de l'héritage culturel.

TABLEAU 3

RESULTATS DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE DELPHI I

PARTIE III : EPA/ENVIRONNEMENT SOCIO-CULTUREL

BASES DE PLEIN AIR vs GROUPE D'EXPERTS QUEBECOIS

ITEM	BASES		QUEBEC				VALEUR DU TEST "T"	
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	F	F PROB.	dF	
53	4.16	0.60	4.20	0.96	2.53	.048	40.76	0.859
59	4.21	0.79	3.92	1.29	2.70	.034	41.84	0.361

P ≤ .05

Les bases ont obtenu des résultats supérieurs ($\bar{X}$ = 3.92 et o = 1.29).

4.3 EDUCATION PLEIN AIR ENVIRONNEMENT SOCIO-CULTUREL

Parmi les onze (11) items concernant l'E.P.A./Environnement socio-culturel, deux différences significatives ont été notées.

D'une part, face à *l'augmentation dans l'intérêt et l'utilisation du plein air pour la relaxation et la stabilisation du corps et de l'esprit*, une différence significative à .048 est apparue entre les bases et le panel québécois. Les résultats suivants furent obtenus: bases: $\bar{X}$ = 4.16 et o = 0.60 et panel québécois: $\bar{X}$ = 4.20 et o = 0.96.

4.4 EDUCATION PLEIN AIR APPRENTISSAGE

Les bases, relativement aux treize (13) paramètres étudiés (E.P.A./Apprentissage) ont démontré des différences significatives de l'ordre de .055 et moins concernant les trois (3) énoncés suivants (Q65, 67 et 72):

TABLEAU 4

RESULTATS DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE DELPHI I

PARTIE IV : EPA ET APPRENTISSAGE

(BASES DE PLEIN AIR vs GROUPE D'EXPERTS QUEBECOIS)

ITEM	BASES		QUEBEC				VALEUR DU TEST "T"	
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	F	F PROB.	dF	
65	3.37	0.83	3.60	1.38	2.78	0.03	40.12	0.495
67	3.83	0.79	4.32	0.69	1.30	0.55	41.0	0.037
72	4.16	0.38	4.38	0.65	3.01	0.03	17.47	0.272

$P \leq .05$

1) *La plupart des méthodes utilisées dans l'enseignement du plein air favorisent le développement de la motivation.*

Bases: $\bar{X} = 3.37$, $\sigma = 0.83$

Panel-Québec: $\bar{X} = 3.60$, $\sigma = 1.38$

(significative à .03)

2) *Développer le "moi" de l'individu par toutes sortes de situations de plein air exigeant des adaptations continuelles.*

Bases: $\bar{X} = 3.83$, $\sigma = 0.79$

Panel-Québec: $\bar{X} = 4.32$, $\sigma = 0.69$

(significative à .055)

3) *L'E.P.A. fournit l'intégration de l'apprentissage dans une situation qui permet un enseignement créateur, avec des opportunités pour l'acquisition d'habiletés et de connaissances spécifiques.*

Bases: $\bar{X} = 4.16$ $\sigma = 0.38$

Panel-Québec: $\bar{X} = 4.38$ $\sigma = 0.65$

(significative à .03)

4.5 EDUCATION PLEIN AIR FORMATION PROFESSIONNELLE

Touchant l'épineuse question de la formation professionnelle des éducateurs/animateurs, parmi les vingt-deux (22) points étudiés, quatre (4) ont obtenu une différence significative de 0.52 et moins, ce sont les Q79, 80, 87 et 89 (voir tableau 5, page 38).

Dans un curriculum en L.P.A. , l'emphase devrait être placée sur:

1) *le domaine affectif* (Voir instrument de recherche, page 59)

Bases: $\bar{X}$ = 3.70 et σ = 0.85

Panel: $\bar{X}$ = 2.25 et σ = 0.74

2) *la méthodologie d'instruction*

Bases: $\bar{X}$ = 3.82 et σ = 1.19

Panel: $\bar{X}$ = 2.42 et σ = 0.50
(signif. .000)

Emphase dans la formation professionnelle

Les deux groupes étudiés offrent prioritairement dans le développement d'un curriculum de formation

TABLEAU 5

RESULTATS DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE DELPHI I

PARTIE V : FORMATION PROFESSIONNELLE

(BASES DE PLEIN AIR ET GROUPE D'EXPERTS QUEBECOIS)

ITEM	BASES		QUEBEC		VALEUR DU TEST "T"				
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	F	F PROB	dF	PROB.	
79	3.70	0.85	2.25	0.74	1.33	0.52	39	0.000	
80	3.82	1.19	2.42	0.50	5.54	.000	20.13	0.000	
87	4.71	0.47	3.46	1.53	10.64	.000	28.78	0.000	x
89	4.76	0.43	2.09	0.95	4.90	.002	32.42	0.000	

$P \leq .05$

professionnelle en plein air une emphase sur les attitudes* à développer.

Ensuite, viennent dans l'ordre de priorité, les items suivants:

a) pour les bases:

- les connaissances (2e rang)
- les habiletés (3e rang)
- le domaine affectif (4e rang)
- la méthodologie d'instruction (5e rang)

b) pour le panel-Québec:

- les habiletés (2e rang)
- les connaissances et domaine affectif (3e rang)
- la méthodologie d'instruction (en dernier lieu)

Tâches de l'éducateur de plein air

Dans un curriculum en éducation plein air, l'éducateur/animateur devra avoir la compétence pour accomplir des tâches spécifiques.

* Cette emphase pour la formation professionnelle est universellement reconnue (Québec, Canada, outre-mer) comme prioritaire sauf à l'endroit des experts américains qui la placent en second lieu après le domaine affectif (qui vient au 3e rang ici pour le panel-Québec et en 4e rang pour les bases....et en dernier lieu pour le groupe d'outre-mer!!!)

Les deux groupes en présence ont favorisé en priorité la tâche d'animation (bases: $\bar{X}$ = 4.71 et o = 0.47; panel-Québec Phase II: $\bar{X}$ = 4.42, o = 1.13). Dans l'ordre les autres priorités sont:

a) pour les bases:

- enseignement (2e rang)
- agent catalyseur (3e rang)
- évaluation (4e rang)
- agent de relations publiques (5e rang)
- administration (6e rang)

b) pour le panel québécois:

- agent catalyseur (2e rang)
- enseignement (3e rang)
- agent de relations publiques et évaluation (4e rang)
- administration (en dernier lieu)

Les résultats d'une autre étude indiquent que cette priorité sur l'animation est universellement reconnue sauf pour les Américains qui la situent en second lieu après l'enseignement du plein air dans leur *approche curriculum*.

CHAPITRE V

POINTS DE DISCUSSION

5.1 Le plein air: un contexte unique à exploiter

Bien sûr, l'utilisation intégrée et pertinente de l'environnement comme un laboratoire réel, unique et vivant, ne viendra pas régler tous les problèmes de l'éducation traditionnelle.

Cependant, il y a des concepts dans toute discipline qui peuvent être mieux approfondis par le sensoriel à travers des expériences concrètes dans un milieu authentiquement naturel. Quelques-uns de ces concepts de base peuvent être traités avantageusement dans un contexte significatif à travers des expériences directes dans un environnement de plein air.

5.2 Nouveau rôle de l'éducateur

A) Il faut *réaliser la transparence de l'action éducative de l'intervenant* grandie au rôle de guide,

d'inducteur de changement, de générateur d'apprentissages, d'agent socialisant, de catalyseur, de facilitateur, d'unificateur, afin de favoriser une congruence et une autonomie de l'apprenant (approche dynamique).

B) ♦ *fournir une réflexion et une évaluation basées sur les trois (3) points suivants:*

1) le programme lui-même (activités, etc)
2) la façon de transmettre la matière
3) le progrès de l'enfant

♦ développer la sécurité pour faire face à l'inconnu

♦ volonté d'accepter de ne pas tout connaître en plein air et d'accepter de faire des erreurs dans l'apprentissage de choses nouvelles

♦ plus grande acceptation et prise en charge des différences individuelles

♦ reconnaissance et acceptation de ses propres limites en aidant les autres à faire de même

♦ reconnaissance que chaque apprenant peut faciliter l'apprentissage de l'autre

C) *éducation "malgré ou en dépit" des éducateurs*

il faut laisser l'étudiant vivre pleinement ses expériences avec le minimum d'intervention; laisser la Nature être son professeur. Enseigner n'est pas dire les choses, et apprendre n'est pas écouter, ni avaler les mots et les "cracher" à l'éducateur sur demande.

5.3 Apprivoisement d'un univers en devenir

- *il faut fournir à l'apprenant un contexte d'unité global, organique et près de la vie et de la nature où, par la méthode multi-sensorielle de découverte et de résolution de problèmes, il apprivoiserait progressivement cet "univers en devenir" qui existe en dehors des quatre murs de la classe.*

1) *Il est indispensable que chaque enfant puisse, dans la mesure irréductible qui lui appartient, être son propre agent de problématique, de décision et de responsabilité quant à son éducation.* Il faut donc laisser à l'apprenant le "fardeau" de poursuivre sa propre éducation.

2) Il faut *centrer l'acte éducatif sur l'apprenant "en libre-échange"* et aboutir à l'auto-gestion plutôt qu'à l'enseignement autoritaire, traditionnel.

3) La notion de transfert d apprentissage est plus apte à se produire quand il y a conditions similaires; en conséquence il faut *aider l'enfant à développer ses propres habiletés dans le vrai monde* (où la vie côtoie la mort dans un cycle continuel de croissance et de maladie).

4) Il faut donc *fournir à l'étudiant des occasions de voir le monde tel qu'il est, avec son unité, ses interdépendances*. Il faut fournir à l'étudiant une série d'expériences qui l'aideront à mieux comprendre la vie qui l'entoure, l'interrelation des choses trouvées dans l'environnement naturel et la connaissance de l'interdépendance de l'homme avec son milieu physique.

5.4 Formation professionnelle/Apprentissage

1. Apprendre comment apprendre est l'apprentissage le plus socialement utilisé dans notre monde contemporain.

2. La formation du personnel est fondamentale pour le développement d'un curriculum en E.P.A.

3. Utiliser un large système de planification qui indique les enfants, les parents, aussi bien que les éducateurs et autres professionnels.

4. Reconnaître que les notions relatives à l'apprentissage s'appliquent aussi au processus de développement du personnel (personnes ressources).

5. Utiliser les questions (fondamentales) générées par l'apprentissage en plein air pour réexaminer également l'apprentissage de la classe.

6. L'apprentissage est le plus efficace quand ce qui est appris a de la signification pour l'apprenant.

7. L'apprentissage est favorisé quand règne la confiance (nous avons besoin de distinguer entre défi et peur).

5.5 Approche sensorielle

1. L'apprentissage est favorisé par les occasions d'apprendre avec tous les sens - en se confrontant avec le *concret* plutôt que l'abstrait.

2. Quand toute la personne est impliquée dans l'apprentissage, celui-ci dure plus longtemps et est mieux retenu.

3. Une participation *responsable* dans une activité d'apprentissage aide l'apprenant.

4. L'évaluation de soi aide le développement de l'indépendance, la créativité et la confiance en soi, plus que le fait, l'évaluation par les autres.

PERSPECTIVE D'AVENIR

Il faut que nos *éducateurs/animateurs*, pour la première fois dans l'histoire, s'emploient consciemment et dans une action unifiée à préparer un type d'enfant pour une forme de société *écologique* dont nous ne connaissons pas encore la teneur et les conditions de survie exactes.

Cette éducation doit se faire à tous les paliers, sur les deux dimensions suivantes: d'une part, préparer l'enfant aux changements, rendre l'enfant capable de les accepter et de s'y adapter, d'autre part, jouer le rôle d'antidote aux nombreuses détériorations mentales et physiques de notre société contemporaine et aussi porter remède aux nombreuses maladies sociales caractérisées par la surpopulation, le désoeuvrement ainsi que la dépersonnalisation, la frustration.

L'Homme a commencé à réaliser qu'il n'existe pas dans un vacuum.

La crise de l'environnement est une manifestation extérieure d'une crise de l'intelligence et de l'esprit. Il n'y a pas de plus grande erreur au dire de L. Cadwell, que de croire que cette crise de l'environnement touche seulement la détérioration de la flore et de la faune, la laideur humaine et la pollution. Celles-ci en font partie, mais plus important encore, *cette crise tient de la sorte de créature qu'est l'homme et de ce qu'il doit devenir pour survivre.*

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

A. Livres

Cravens, D.W.; Hills, G.E.; and Woodruff, R.B. Marketing Decision-Making: Concepts and Strategies. Homewood, Illinois: Richard D. Irwin, Inc., 1976.

Donaldson, G.W., and Goering, Oswald. Perspectives in Outdoor Educ. Readings. Dubuque, Iowa: Wm. C. Brown Co., Publishers, 1972.

Faure, Edgar, Apprendre à être. Unesco - 1972.

Giolleta, Pierre. Les classes de neige et le tiers-temps Pédagogique. Educateur #31, Presses universitaires de France, 1970.

Hug, John W., and Wilson, Phyllis. Curriculum Enrichment Outdoors. New York: Harper & Row, 1965.

Kelly, Earl C. Education for What Is Real. New York: Harper & Brothers, 1947.

Mand, Charles L. Outdoor Education. New York: J. Lowell Pratt & Company, 1967.

Nadeau, G.A., Outdoor education as seen through a delphi survey of selected groups of experts in the province of Quebec, Canada, U.S.A. and Overseas and implications the outdoor education curriculum at Laval University, Quebec, thèse de doctorat, Michigan State University, Lansing, Michigan, 1976, 318 p.

Parker, Terry. An Approach to Outdoor Activities. London: Pelham Books Ltd., England 1970.

Schramm, Wilbur. Classroom Out-of-Doors. Kalamazoo, Michigan: Sequoia Press, 1969.

Slakter, Malcolm J. Statistical Inference for Educational Researchers. Massachusetts: Addison-Wesley Publishing Co., 1972.

Smith, J.W.; Carlson, R.W.; Donaldson, G.; and Masters, H.B. Outdoor Education. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall, 1963.

Unesco Out of School Science Activities for Young People. UniPub, 1969.

Tremblay, Henri. Communication et participation dans l'école québécoise. Service de la Recherche, MEQ. 1977.

Van Matre, Steve. Acclimatization. A Sensory and Conceptual Approach to ecological involvement. American Camping Association, Bradford Woods, Martinsville, 1972.

_____. Acclimatizing. A personal and reflective approach to a natural relationship. American Camping Association, Bradford Woods, 1974.

B Revues/Périodiques

Blackman, Charles. "A Curriculum Specialist Looks at Outdoor Education." Journal of Outdoor Education (Spring 1970).

Capistran, France. "Classe de neige: changement et prolongement." Magazine Actualité Jeunesse, Vie et Carrière 6 (Livraison de Décembre 1970): 38-41.

Dalkey, Norman, and Helmer, Olaf. "An Experimental Application of the Delphi Method to the Use of Experts." Management Science 9 (April 1963): 458-67.

Dalkey, Norman, and Helmer, Olaf. The Delphi Method: An Experimental Study of Group Opinion. Memorandum RM 588-PR. Rand Corporation, June 1969.

Dion, France. "Classe de neige, programmation et évaluation." Ecole Normale de Mérici, Québec, 1970.

Giroux, Marie. Les classes de neige à Ste-Foy. Ministère de l'Education du Québec, Mars 1968.

"Interview With a Briton." Journal of Outdoor Education 7 (Fall 1972): 9.

Knapp, Clifford E. "Innovations in Outdoor Education--Principles and Practices." Illinois Journal of Education 58 (September 1967): 10-12

L'ALLIER, Jean-Paul. Interview accordée à la revue Education physique, Sports et Loisirs. No 60, août 70, pp 9-14.

LARUE, Paul. Le plein air: une habitude pour la vie. Ecole coopérative, no 21, mars 1973.

McAllister, Mrs. A. "Outdoor Education in England." Journal of Environmental Education 3 (Winter 1971): 41.

Nadeau, G.A. "Le plein air québecois." Actua 3 (Mars 1975).

Paré, André. Pour une pédagogie de croissance personnelle. Ecole Coopérative, no 19, pp 5-16.

Parker, Terry. "Outdoor Education--Edinburgh." Journal of Outdoor Education 8 (Spring 1971): 15-20.

Pelletier, Louise. Une école hors les murs. Ecole Coopérative, no 19, pp 20-26.

Weaver, T.W. Delphi: A Critical Review, RR-7. Syracuse, New York: Education Policy Research Center, February 1972.

Whipper, Kirk A.W. "Outdoor Education in Canada." Journal of Outdoor Education 6 (Winter 1972): 3.

C. Articles de journaux

Larue, Paul. Le plein air et l'école. Le Devoir de Montréal, 21 janvier 1969.

_____. "Le plein air, une habitude pour la vie." L'Ecole Coopérative 21 (Mars 1973): 12.

Morin, Dollard. "Loisir et récréations: 200 garçons et filles de Montréal-Nord iront en classe de neige." La Presse, 3 janvier 1968.

_____. "Des jeunes découvrent des horizons nouveaux grâce au camp de neige." La presse, 17 janvier 1968.

Paquet, Raymond. Compte rendu de l'expérience classe de neige. Commission scolaire de Ste-Foy, Mai 1967.

Photo-Journal. "Aux classes de neige du mont Plante--Les études... le matin, le ski... l'après-midi." Sem. 14 au 21 fév.

Pinard, Guy. "Les classes de neige depuis 1961, leur popularité n'a cessé de grandir." La Presse, 17 février 1968.

La Presse. "Camp de neige pour 200 écoliers de la métropole." 12 janvier 1968.

Rowan, Renée. "Après la classe de neige, rien n'est plus comme avant." Le Devoir, 7 février 1972.

St-Denis, Suzanne. "Outdoor Education; Enquête sur les classes de neige." Centre pilote Laval, Novembre 1969.

Ste-Foy (Commission scolaire). Projet Opérations rouges, noires, Blanches. Ste-Foy, 196?.

_____. Rapports du Comité des classes de nature. Ste-Foy Avril 1971.

D. Autres sources

Association québécoise des travailleurs en loisirs (AQTL). Sondage d'opinions, Montréal 1977.

Avossa, R. "Participation des Québécois aux activités de loisir." Gouvernement du Québec, M.E.Q., H.C.J.L.S. Service de planification, Rapport d'étape no. 1. Exploitation de l'enquête CORD-84 sur les loisirs de plein air. Québec 1974.

Conseil québécois de la jeunesse, des loisirs, des sports et du plein air. La fonction de consultation dans le développement du loisir. Editeur officiel du Québec, 1978.

Doucet, F. Etude sur le plein air pédagogique. Québec: ministère de l'Education, Juin 1970.

Gouv. du Québec. Développement du loisir de plein air. Document de travail No.3, Annexe 1. Cahiers de charges du matériel de plein air. Vol.1. En collaboration avec la fédération québécoise de plein air, Novembre 1979.

Opération C.O.R.P.S. Inventaire général de la situation de l'éducation physique dans les C.S.R. et les C.S. qui administrent le niveau scolaire. Cahiers 1 et 2.

Gouv. du Québec. M.E.Q. Inventaire de la situation de l'éducation physique. Rapport préliminaire, D.G.E.E.S., 1974.

H.C.J.L.S. Participation des Québécois aux activités de loisir. Québec, 1974, 93 pages.

Houde, Gilles. La situation de l'éducation physique, des sports et des loisirs de 1960 à 70, Québec. 1970, 420 pages.

Lajeunesse, Jacques. Inventaire de la situation de l'éducation physique à l'élémentaire. Service des programmes. Québec, février 74, 38 pages.

Larue, P. "Plein air: définition du plein air dans le contexte québécois." Sports et loisirs Education physique 4,2 (1968): 37-47.

Maldague, Michel. "Education en conservation de la nature au Québec. Québec: Faculté de Foresterie et de géodésie, Université Laval, 1969.

Programme-cadre d'éducation physique (secondaire). Octobre 1972.

Le ministère de l'éducation organise des stages d'entraînement aux méthodes d'éducation active, dans Hebdo-Education, 5e année, No. 13, 11 octobre 1968, p. 104.

Le projet SEMEA, dans l'École coopérative, No.1, Octobre 1966.

Règlement No.7. Articles 28, 31, 32, 33. Québec.

Larue, Paul, et Pierre Bélec, Guy Beaulac. Plein air (secondaire). Québec, M.E.Q., nov. 73, 69 pages.

Nadeau G.-A., Bilan et perspective du plein air au Québec. Conférence au panel général. Congrès de l'A.P.A.P.Q., Québec-Hilton 1974.

Nadeau, Georges-André. L'éducation plein air au Québec: mythe ou réalité? Conférence, Congrès, A.P.A.P.Q., Montréal, 1974.

Pagé, Claudia. Les expériences de mi-temps pédagogique de la province de Québec. Centre pilote Laval, Novembre 1969.

Parcs-Canada. Données longitudinales sur la participation des Canadiens aux activités de loisir de plein air. (1967-1976). Ottawa, 1977.

Parent, Alphonse-Marie. Rapport de la Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement de la Province du Québec. Tome II. Structures Pédagogiques du Système Scolaire. Montréal, Québec, 1964.

Passmore, John. Outdoor Education in Canada, 1972. Toronto: Canadian Education Association, 1972

Petitclerc, Robert. S.I.R.T.E.L. Tourisme, Chasse et Pêche (recherche). Système d'inventaire des ressources touristiques et des équipements de loisirs de plein air. Québec, 1972, 117 pages.

Renoux, Maurice. La demande de loisirs de plein air au Québec de 67 à 80: modèle d'analyse de variance. Québec, M.T.C.P., 1973, 435 pages.

Service au moyens techniques d'enseignement (STME). Le plein air, c'est quoi? Élémentaire 2e cycle. Montréal, 1969.

Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Analyse des besoins de perfectionnement des travailleurs en loisir. Département de récréologie, 1972.

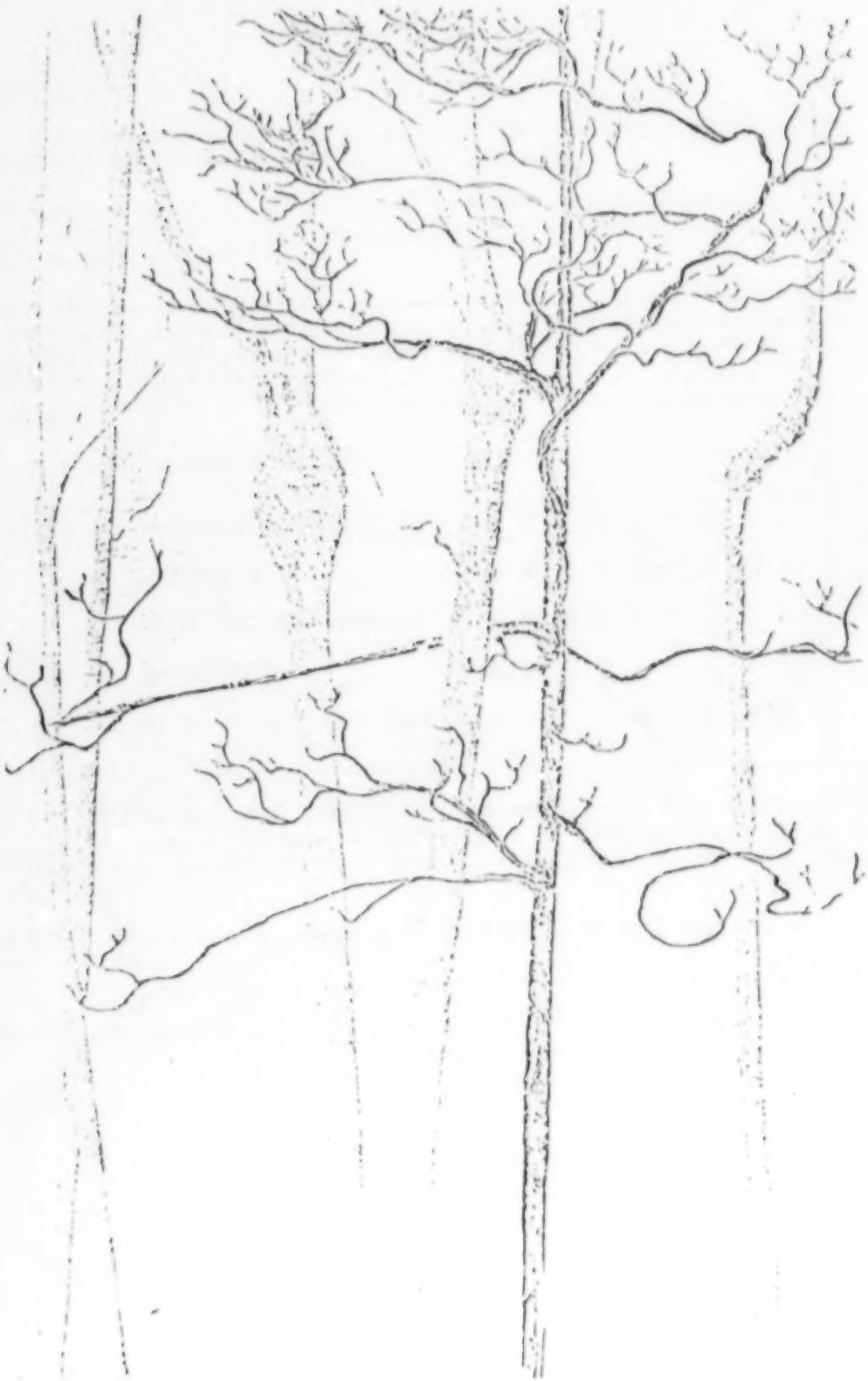
ANNEXE "A"

INSTRUMENT DE RECHERCHE

QUESTIONNAIRE DELPHI

(Phase I)

ANNEXE "A"



QUESTIONNAIRE SUR LE PLEIN AIR AU QUEBEC

DIRECTIVES:

Il est important de répondre à toutes les questions selon VOTRE PROPRE REACTION, et non en fonction de celle du groupe.

Si ce n'est pas déjà imprimé, avant de répondre au questionnaire, indiquez avec précision, EN NOIRCISSANT AU CRAYON HB, les espaces appropriés sur la feuille de réponses.

Pour chacune des propositions contenues dans ce questionnaire, indiquez votre appréciation en noircissant au crayon la lettre correspondante sur la feuille de réponses, en utilisant l'échelle fournie à cette fin. REPONDRE A TOUTES LES QUESTIONS.

ECHELLE D'APPRECIATION:

A-	J'APPROUVE FORTEMENT	● B C D E F G H I
B-	J'APPROUVE	A ● C D E F G H I
C-	JE NE PEUX ME PRONONCER	A B ● D E F G H I
D-	JE DESAPPROUVE	A B C ● E F G H I
F-	JE DESAPPROUVE FORTEMENT	A B C D ● F G H I

P.S.: Si vous ne pouvez SOUSCRIRE A LA FORMULATION ou à la SIGNIFICATION de l'énoncé, écrivez la modification AU VERSO de la feuille de réponses (ou sur une autre feuille) mais EVALUEZ quand même l'énoncé original.

N.B.: . Chaque énoncé constitue un tout en soi et doit être évalué isolément.

. Déplier page 11

. Adresse de retour:

GEORGES-ANDRÉ SADEAU
DÉPT. DE GÉOGRAPHIE, PAVILLON [illegible]
UNIVERSITÉ LAVAL, PERIN
QUÉBEC 10e, CANADA. (418) 656-7311
G1K 7P4

NE PAS ECRIRE SUR CE QUESTIONNAIRE

(Utiliser la feuille de réponse incluse)

RETOURNER LE DOCUMENT

TABLE DES MATIERES

PARTIE I	Définition de l'éducation plein air Q1 à Q33	2
PARTIE II	Objectifs de l'éducation plein air Q34 à Q50	11
PARTIE III	Environnement social et culturel Q51 à Q61	16
PARTIE IV	Education plein air/Apprentissage Q62 à Q74	19
PARTIE V	Education plein air/Formation des maîtres Q75 à Q97	23

PARTIE 1: DEFINITION DE L'EDUCATION PLEIN AIR

Selon votre opinion, l'Education plein air DEVRAIT être définie comme: "la" ou "une des" définition(s)... chaque définition doit être considérée comme un tout en soi et isolément.

Q1 L'apprentissage dans le plein air*.

Q2 L'apprentissage pour le plein air.

Q3 L'apprentissage par le plein air.

Q4 L'apprentissage au sujet du plein air.

Q5 L'apprentissage dans et pour le plein air.

Q6 L'apprentissage dans, pour, par et au sujet du plein air.

Q7 Une méthode d'enseignement qui facilite et enrichit l'apprentissage.

Q8 Un procésus d'apprentissage qui fait appel aux matières du curriculum telles que l'éducation physique, les sciences naturelles, les sciences sociales et plusieurs autres matières.

Q9 Une éducation dans le plein air comme moyen d'aviver et d'approfondir l'apprentissage de la plupart des enfants.

Q10 Comme des expériences qui impliquent l'appréciation, l'interprétation et l'utilisation intelligente de l'environnement dans l'atteinte, du moins en partie, des objectifs de l'éducation.

Q11 Toute activité physique ou récréative qui met celui qui apprend et l'environnement naturel en rapport étroit en lui fournissant une meilleure compréhension et appréciation de l'environnement naturel.

* Plein air : milieu physique en dehors de la classe.

Q12 Toute activité de loisir structurée ou non-structurée par laquelle un individu prend contact avec les éléments de la nature.

Q13 Toute activité à caractère écologique permettant à l'individu de dévouvrir, d'identifier et d'analyser l'environnement, les éléments qui le constituent et les éléments d'interrelation, et ce, avec un but de conservation.

Q14 Activités physiques dans lesquelles l'individu, par les sports,* prend contact direct avec l'environnement naturel.

Q15 Implantation du curriculum à travers des expériences directes en dehors de la classe.

Un processus d'apprentissage offrant des opportunités pour des expériences directes en vue de l'acquisition de:

Q16 a. concepts et connaissances fondamentales concernant les ressoûrces humaines et naturelles.

Q17 b. habiletés durables permettant une façon de vivre créatrice et enrichissante.

Q18 c. attitudes positives manifestant une relation harmonieuse de l'homme avec la nature.

Q19 (Comme une partie de l'éducation plein air), les expériences de plein air traitant des sciences de la conservation et l'écologie.

Q20 Un terme générique pour tout programme éducationnel mettant l'accent sur l'environnement naturel et l'interaction de l'homme avec et dans celui-ci.

Q21 Une approche directe pour l'exploration et l'apprentissage qui active l'utilisation maximum de l'environnement physique, naturel comme un laboratoire d'apprentissage unique et vivant.

Q22 Activités physiques dans le plein air orientées vers des préoccupations de santé physique, comme premier but.

---

* Sports : considéré dans un sens large.

L'éducation plein air est considérée comme une matière au niveau: (approche unidisciplinaire avec contenu spécifique autre que histoire, principes de l'éducation plein air)

Q23 a. élémentaire

Q24 b. secondaire

Q25 c. C.E.G.E.P.

Q26 d. éducation permanente

L'éducation plein air est un processus d'apprentissage multi-disciplinaire, au niveau:

Q27 a. élémentaire

Q28 b. secondaire

Q29 c. C.E.G.E.P.

Q30 d. éducation permanente

Q31 Comme un moyen d'enrichissement du curriculum, dans un milieu qui approfondit l'apprentissage et prévoit des expériences directes et aussi l'opportunité de résoudre des problèmes concrets de la vie. Elle entrecoupe toutes les matières et est mieux utilisée par les professeurs comme une partie planifiée du processus d'apprentissage

---

Q32 (Partant sur la base du curriculum ,* tel que ce qui s'est passé chez celui qui apprend ou l'enfant par opposition à la matière ou contenu enseigné), = un moyen de mettre en pratique le curriculum, déterminé d'une certaine façon par un contenu adéquat, du moment où et quand cela convient le mieux pour les intérêts et besoins de l'enfant

---

Q33 Un processus éducatif dérivant d'un ensemble d'activités organisées se déroulant dans la nature, basées sur l'exploitation du potentiel offert par le milieu naturel et contribuant au développement de l'individu tant sur le plan physique que psychique, tout en accroissant son degré de conscience de ses interrelations avec la nature, et susceptibles de modifier ses attitudes et comportements vis-à-vis du milieu naturel.

S.V.P. DONNER VOTRE DEFINITION PERSONNELLE DE L'EDUCATION PLEIN AIR (N.B. INSCRIRE AU VERSO DE LA FEUILLE DE REPONSES)

---

* Curriculum ensemble des expériences éducatives vécues par l'apprenant
** = généralement

PARTIE II: OBJECTIFS DE L'EDUCATION PLEIN AIR

Selon vous, quels devraient être quelques uns des objectifs généraux de l'éducation Plein-Air (éducatifs et pédagogiques)?

Q34 Fournir des occasions uniques pour des changements de comportements à cause de l'environnement particulier qu'offre le plein air.

Q35 Aider à utiliser judicieusement et protéger l'environnement naturel.

Q36 Fournir des situations de plein air qui rendront l'enseignement plus créateur.

Q37 Utiliser les ressources environnantes de l'école et de la communauté pour fins éducatives, au meilleur avantage du curriculum.

Q38 (Tous les objectifs du plein air sont) les mêmes que ceux de l'éducation physique.

Q39 Aider l'individu à se mettre en rapport avec son environnement par le biais des différentes exercices physiques.

Q40 Comme premier objectif, le développement organique et musculaire de l'individu à travers les sports et les activités de l'éducation physique effectués dans les sites naturels.

Q41 Aider les étudiants à découvrir la relation importante qui peut et qui doit exister entre l'apprentissage en classe et l'apprentissage en milieu naturel.

Q42 Fournir une occasion pour des expériences directes d'apprentissage afin de favoriser l'approfondissement de plusieurs sujets du curriculum scolaire.

Q43 Rendre les étudiants capables de développer de nouvelles habiletés et de nouveaux intérêts et fournir une base pour une façon de vivre plus enrichissante.

Q44 Contribuer à l'établissement de meilleures relations entre professeurs et élèves à travers des expériences directes en plein air

Q45 Fournir un contexte de socialisation pour l'enfant en lui offrant des chances additionnelles de vie sociale intense au sein d'un groupe

Q46 Développer la conscience, l'appréciation et la compréhension de l'environnement naturel et la relation de l'homme avec celui-ci

Q47 Aider à réaliser, à travers l'éducation plein air, tout le potentiel de l'individu vers un développement complet de l'esprit, du corps et de l'âme

Q48 Fournir un milieu très favorable au développement affectif de l'individu

Q49 Fournir à l'individu des occasions uniques de développer son esprit de créativité et d'initiative dans un contexte significatif

Q50 Fournir une opportunité de "soupape" à l'ennui, la lassitude et la routine de la plupart des situations d'apprentissage et d'enseignement

PARTIE III: ENVIRONNEMENT SOCIAL ET CULTUREL

Est-ce que vous êtes d'accord avec les énoncés suivants concernant les valeurs sociales et culturelles suivantes?

Q51 L'urbanisation a dépourvu les enfants d'un contact étroit avec la terre

Q52 L'automation et la mécanisation ont contribué à diminuer l'énergie créatrice de beaucoup de nos jeunes gens

Q53 Il y a eu une augmentation dans l'intérêt et l'utilisation du plein air pour la relaxation et la stabilisation du corps et de l'esprit

Q54 Il y a un vaste manque de connaissances et d'habileté pour la participation à des expériences enrichissantes en plein air.

Q55 La société moderne a augmenté le besoin pour la bonne forme physique et mentale,

Q56 --pour reprendre contact avec les réalités fondamentales trouvées dans la nature,

Q57 --pour une vie plus enrichissante et pour des satisfactions spirituelles.

Q58 Dans un contexte social, l'homme a besoin de vivre en paix avec les autres et avec la nature; il a aussi besoin de développer de la tolérance, de la confiance en soi et de la compréhension.

Q59 Une éducation publique libre est importante dans notre société et l'école devrait agir comme un agent pour favoriser le développement des potentialités d'un individu aussi pour l'épanouissement des valeurs démocratiques et la transmission de l'héritage culturel.

Q60 Le contexte de l'environnement naturel sert de "soupape" pour l'individu qui souvent ne peut, à travers son quotidien, trouver matière à détente et paix.

Q61 Les expériences de vie au grand air peuvent développer une appréciation pour le style de vie des groupes ethniques, des premiers colons et des explorateurs du pays.

PARTIE IV: EDUCATION PLEIN AIR/APPRENTISSAGE

Q62 La nature de l'homme est telle, qu'en général, il a besoin d'un environnement non-artificiel dont il ne peut pas être séparé; l'en priver cause des pressions continuelles.

Q63 La plupart des enfants et adolescents peuvent être décrits comme étant actifs, énergiques, curieux, jouissant d'un esprit d'exploration et d'aventure.

Q64 La plupart des enfants possèdent un penchant naturel pour une vie active enplein air et réagissent d'emblée et agréablement à celle-ci.

Q65 La plupart des méthodes* utilisées dans l'enseignement en plein air favorisent le développement d'une motivation.

Q66 Le plein air peut être approché à travers la découverte, l'exploration et l'aventure, et la recherche dans laquelle il y a un intérêt intense dans les activités qui sont naturelles pour les enfants; aussi, la méthode de résolution de problèmes est employée dans le contexte de sites naturels.

Q67 Développer le "moi" de l'individu par toutes sortes de situations de plein air exigeant des adaptation continuelles.

Q68 L'atmosphère particulière dans les expériences de plein air peut améliorer le rapport professeur-élève et permet aux étudiants de devenir directement impliqués avec les professeurs dans la planification des expériences d'apprentissage.

Q69 L'homme est partie intégrante et continue de la nature. Sa flexibilité et son adaptabilité lui permettent de survivre dans des environnements très différents, à la fois physiques et culturels.

Q70 --comment vivre dans un environnement naturel versus un environnement artificiel,

Q71 --à mieux vivre dans les environnements urbains.

Q72 L'éducation plein air favorise l'intégration de l'apprentissage dans une situation qui permet un enseignement créateur, avec des opportunités pour l'acquisition d'habiletés et de connaissances spécifiques.

Q73 Les étudiants peuvent devenir activement impliqués dans la planification des expériences d'apprentissage de plein air, ceci peut améliorer le rapport élève/professeur.

Q74 La méthode multi-sensorielle de l'odorat, de la vue, de l'ouïe et du toucher procure une expérience directe d'apprentissage qui peut être utilisée en pelin air.

* la méthodologie

PARTIE V: EDUCATION PLEIN AIR/FORMATION DES MAITRES/CURRICULUM

Q75 En nous basant sur la prémisse que l'éducation plein air est un processus d'apprentissage multidisciplinaire, l'éducation plein air devrait être incluse dans les programmes de formation des maîtres

Dans un curriculum en éducation plein air l'emphase principale devrait être placée sur les points suivants; aussi les classer par ordre de priorité, A étant le plus important*:

		Rang:
Q76	a. connaissances (savoir)	81 ☐
Q77	b. habiletés (savoir faire)	82 ☐
Q78	c. attitudes (savoir être)	83 ☐
Q79	d. domaine affectif	84 ☐
Q80	e. méthodologie d'instruction	85 ☐

Les tâches de l'éducateur de plein air dans nos écoles devraient être les suivantes; aussi classer par ordre de priorité de A à F, A étant la plus importante**:

Q86	a. enseignement	92 ☐
Q87	b. animation	93 ☐
Q88	c. administration	94 ☐
Q89	d. évaluation	95 ☐
Q90	e. agent de relations publiques	96 ☐
Q91	f. agent "catalyseur"	97 ☐

* Utiliser chaque lettre une fois seulement
** Utiliser chaque lettre une fois seulement dans le carré fourni

S.V.P. Répondre à toutes les questions selon les directives indiquées

"P l e i n a i r e m e n t v ô t r e"

Merci

ANNEXE "B"

LISTE DES BASES/CENTRES DE PLEIN AIR QUI ONT PARTICIPE A LA RECHERCHE

NOMS	ADRESSE
Carrefour des citoyens de l'avenir	L'avenir Cté Johnson JOC 1B0
Centre d'expédition et de plein air laurentien (CEPAL) Inc.	Chemin Dominique Jonquière, Québec
Domaine Fraser	St-Ferdinand Frontenac, Qué.
Drummondville (Cité des jeunes)	Chemin Hemming Drummondville
Duchesnay (centre de nature	Duchesnay
Jouvence (Base de plein air) Inc.	R.R. 1 Bonsecours Cté Shefford
Keno (camp école)	St-Léonard Cté Portneuf
Lac Mourrier (Base régionale de P.A. du ____) Inc.	901 Royale C.P. 3090 Malartic, Québec
La Vigie (Centre de plein air)	C.P. 188 Ste-Catherine Cté Portneuf
Mt-Comi (Parc_____) Inc.	St-Donat C.P. 40 Cté Matapédia
Multi-air	Frampton
Parc Laurentides (pleine nature)	MTCP Gouvernement du Québec
Pohénégamook (Base de plein air) Inc.	Estcourt, Cté Témiscouata Québec
P'tit Bonheur (Base de plein air) Inc.	C.P. 30, Lac Carré Cté Terbonne Québec

NOMS	ADRESSE
St-Daniel (Centre de plein air)	Thetford-Mines
St-Gédéon (Base de plein air) Inc.	250, Rang des Iles St-Gédéon Lac-St-Jean
St-Sacrement (centre de plein air)	Centre de loisirs St-Sacrement, Québec

N.B. Toutes les bases de plein air du Québec ont été étudiées, en plus d'un échantillonnage des centres et camps de plein air les plus représentatifs.

Plus de 95.9% des participants choisis ont répondu à l'étude.

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
SERVICE DES IMPRESSIONS EN RÉGIE
Décembre 1978

Code: 45-3070